



PRÉFECTURE DE LA MARNE

**Direction des actions
Interministérielles**

*Bureau de l'environnement et
du développement durable*

3D.3B/

**ARRETE PREFECTORAL
autorisant la société OMYA à exploiter
une carrière sur le territoire de la commune de La Veuve**

**le préfet
de la région Champagne-Ardenne,
préfet du département de la Marne,
officier de la légion d'honneur,**

**INSTALLATIONS CLASSEES
N° 2006 CARRIERE 010 IC**

Vu

- le code de l'environnement ;
- le code minier ;
- le décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 pris pour l'application de la loi n° 76-663 du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- le décret n° 94-485 du 9 juin 1994 modifiant la nomenclature des installations classées ;
- l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié par l'arrêté du 24 janvier 2001, relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières ;
- l'arrêté ministériel du 1er février 1996 fixant le modèle d'attestation des garanties financières ;
- les arrêtés ministériels du 10 février 1998 et du 9 février 2004 relatifs à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation installations classées ;
- le schéma départemental des carrières de la Marne approuvé par l'arrêté préfectoral du 28 décembre 1998 et l'arrêté préfectoral du 1^{er} août 2001 ;
- l'arrêté préfectoral n° 1999-23-CARRIERE en date du 1^{er} mars 1999 autorisant la société OMYA à se substituer à la société "Les Blancs de Champagne" pour l'exploitation d'une carrière à ciel ouvert de craie sur le territoire de la commune de La Veuve ;
- la demande présentée le 28 octobre 2003 et complétée en 2004 par la société OMYA dont le siège social est situé 35 quai André Citroën – 75725 Paris Cedex 15, à l'effet d'être autorisé à poursuivre l'exploitation de la carrière avec extension sur de nouvelles parcelles ;

- l'avis formulé le 30 mars 2005 par le directeur du service interministériel régional des affaires civiles et économiques de défense et de la protection civile ;
- l'avis formulé le 12 avril 2005 par le directeur départemental de l'équipement ;
- l'avis formulé le 21 mars 2005 par le directeur départemental des services d'incendie et de secours ;
- l'avis formulé le 19 mai 2005 par le directeur départemental de l'agriculture et de la forêt ;
- les avis formulés le 16 mai 2005, le 18 novembre 2005 et le 13 février 2006 par le directeur régional de l'environnement ;
- l'avis formulé le 25 mai 2005 par la direction départementale des affaires sanitaires et sociales ;
- l'avis formulé le 22 mars 2005 par le Conseil général de la Marne ;
- l'avis formulé le 16 mars 2005 par EDF Gaz de France Distribution ;
- l'avis formulé le 14 avril 2005 par le conseil municipal de La Veuve ;
- l'avis formulé le 29 mars 2005 par le conseil municipal de Juvigny ;
- les observations présentées au cours de l'enquête publique et les conclusions du commissaire enquêteur en date du 2 juin 2005 ;
- le rapport de l'inspection des installations classées en date du 14 février 2006;
- l'avis favorable de la commission départementale des carrières en date du 4 avril 2006;

Considérant :

- que les dangers ou inconvénients que présentent les installations peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

Le demandeur entendu ;

Sur proposition du secrétaire général de la préfecture du département de la Marne ;

ARRETE

TITRE I - PRESCRIPTIONS GENERALES

Article 1 - Autorisation d'exploiter

La société OMYA, usine d'Omey, dont le siège social se situe 35 quai André Citroën – 75725 Paris Cedex 15, est autorisée à poursuivre et à étendre l'exploitation d'une carrière à ciel ouvert de craie portant sur partie ou la totalité de la surface des parcelles suivantes :

Commune	: La Veuve
Lieu-dit	: "La Petite Nau"
parcelles	: YI 29 pp, 30, 31, 32, 61 pp et 70 pp

représentant une superficie cadastrale totale de 270 325 m².

Un plan cadastral précisant les parcelles concernées est annexé au présent arrêté.

L'autorisation porte sur les activités suivantes :

Désignation de l'activité	Rubrique	quantité
Exploitation de carrières, au sens de l'article 4 du code minier. Superficie de l'autorisation : 312 385 m ² Superficie exploitable : 225 000 m ² Quantité maximale à extraire: 1 800 000 m ³ ; 2 700 000 t (d=1,5) Production annuelle moyenne : 25 000 t Production annuelle maximale : 40 000 t	2510-1 autorisation	312 385 m ² 2 700 000 t 40 000 t/an
Broyage, concassage, criblage, ensachage, pulvérisation, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiel : la puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant supérieure à 40 kW, mais inférieure ou égale à 200 kW : - Installation de criblage de 150 kW	2515-2 déclaration	150 kW
Station de transit de produits minéraux solides de capacité de stockage supérieure à 15 000 m ³ , mais inférieure à 75 000 m ³ : - Stocks au sol de primaire et de produits finis de 20 000 m ³	2517-2 déclaration	20 000 m ³

Article 2 - Durée de l'autorisation

L'autorisation est accordée pour une durée de 30 ans, à dater de la notification du présent arrêté. La remise en état est incluse dans la durée d'autorisation.

Elle est accordée sous réserve des droits des tiers et n'a d'effet que dans les limites des droits d'extraction dont bénéficie le titulaire.

L'extraction de matériaux commercialisables ne doit plus être réalisée 6 mois avant la fin de l'autorisation.

Article 3 - Taxe et redevance

L'établissement est assujéti à la taxe générale sur les activités polluantes assise sur la délivrance de l'autorisation visée par le présent arrêté.

Article 4 - Garanties financières

L'autorisation d'exploiter est conditionnée par la constitution effective des garanties financières.

Montant de référence des garanties financières :

Le montant de référence des garanties financières est établi avec :

- un montant de base calculé en fonction des caractéristiques maximales S1 (surface infrastructures et défrichée), S2 (surface en chantier) et S3 (surface des fronts de taille) au cours de la période quinquennale considérée, et des forfaits correspondants indiqués à l'arrêté du 10 février 1998 pour les carrières en fosse ou à flanc de relief (dont la demande d'autorisation est déposée avant le 1^{er} juillet 2004) : C1 = 70 kF/ha ; C2 = 160 kF/ha pour les 5 premiers hectares, 130 kF/ha pour les 5 suivants ; C3 = 80 kF/ha ;
- un coefficient multiplicateur α .

Le montant de référence (Cr) des garanties financières est fixé dans le tableau suivant :

Période quinquennale	Surface S1 en ha	Surface S2 en ha	Surface S3 en ha	Montant de base en euros ($\alpha = 1$)	Coefficient multiplicateur	Montant de référence Cr
Période 1	4,1	6,65	0,90	209 388,73	1.2529	262 343
Période 2	4,05	6,65	0,80	208 169,13	1.2529	260 815
Période 3	4,20	1,80	0,80	98 482,07	1.2529	123 388
Période 4	4,25	1,90	0,90	102 674,41	1.2529	128 641
Période 5	4,5	1,90	1,50	112 659,82	1.2529	141 151
Période 6	4,6	1,70	1,50	108 848,60	1.2529	136 376

Le coefficient multiplicateur α est défini par :

- un indice TP 01 (INDEXr) égal à 525,8 de juillet 2005 ;
- un taux de TVA applicable (TVAr) de 0,196.

Document attestant des garanties financières :

Le montant (Cn) indiqué dans le document d'attestation de la constitution de garanties financières doit être actualisé en fonction du dernier indice TP 01 (INDEXn) et du taux de TVA applicable (TVAn), avec la formule suivante : $Cn = Cr * INDEXn / INDEXr * (1 + TVAn) / (1 + TVAr)$.

Le document d'attestation de la constitution des garanties financières doit être conforme au modèle d'acte de cautionnement solidaire figurant en annexe de l'arrêté du 1^{er} février 1996.

Un nouveau document d'attestation de la constitution des garanties financières doit être établi :

- au moins tous les cinq ans ;
- six mois suivant l'intervention d'une augmentation de l'indice TP 01 supérieure à 15 % par rapport à l'indice TP 01 pris pour le calcul du montant indiqué dans le document précédent.

Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à une augmentation du montant des garanties financières doit être subordonnée à la constitution de nouvelles garanties financières.

L'exploitant adresse au préfet l'attestation de renouvellement des garanties financières au moins six mois avant leur échéance, et une copie de ce document à l'inspection des installations classées.

Absence des garanties financières :

L'absence de garanties financières entraîne la suspension de l'activité, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L. 514-1 du code de l'environnement.

Appel des garanties financières :

Le préfet fait appel aux garanties financières :

- soit en cas de non-respect des prescriptions du présent arrêté en matière de remise en état après intervention de la mesure de consignation prévue à l'article L. 514-1 du code de l'environnement,
- soit en cas de disparition juridique de l'exploitant et d'absence de remise en état conforme au présent arrêté.

Levée des garanties financières :

La levée de l'obligation des garanties financières est effectuée par arrêté préfectoral lorsque le site est remis en état.

Article 5 - Conformité aux plans et données techniques

L'exploitation de la carrière et des installations connexes doit être conforme aux plans et données techniques contenus dans le dossier de demande d'autorisation, en tout ce qu'ils ne sont pas contraires aux dispositions du présent arrêté.

Article 6 - Modifications des conditions d'exploitation

Tout projet de modification des conditions d'exploitation de la carrière allant à l'encontre des prescriptions du présent arrêté ou susceptible de porter atteinte à l'environnement, doit faire l'objet d'une autorisation préalable du préfet du département de la Marne.

Article 7 - Déclaration d'accident ou de pollution accidentelle

Tout incident ou accident intéressant la sécurité et la salubrité publiques ou du personnel, est immédiatement porté à la connaissance de l'inspection des installations classées : Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement – Groupe de subdivisions de la Marne - tél. : 03.26.77.33.50.

L'exploitant est tenu de déclarer, dans les meilleurs délais, à l'inspection des installations classées, les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de l'installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement (art. 38 du décret du 21 septembre 1977).

Article 8 - Registres et plans

L'exploitant doit établir un plan d'échelle adaptée à la superficie. Sur ce plan sont reportés :

- les limites du périmètre sur lequel porte le droit d'exploiter ainsi que de ses abords, dans un rayon de 50 mètres,
- le bornage et les distances permettant de déterminer le périmètre de l'autorisation,
- les bords de la fouille,
- les courbes de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs,
- les zones remises en état,
- la position des ouvrages de surface et, s'il y a lieu leur périmètre de protection institué en vertu de réglementations spéciales.

Ce plan est mis à jour au moins une fois par an.

Article 9 - Fin de travaux ou renouvellement

Sauf en cas de renouvellement, l'exploitant adresse au préfet du département de la Marne, au moins six mois avant la date d'expiration de la validité de la présente autorisation, une notification de fin d'exploitation et un dossier comprenant :

- le plan à jour de la carrière (accompagné de photos),
- le plan de remise en état définitif,
- un mémoire sur les travaux de remise en état et sur l'état du site.

Dans le cas d'un renouvellement de l'autorisation d'exploiter, celui-ci doit être sollicité au minimum 10 mois avant la date d'échéance de l'autorisation.

Article 10 - Contrôles et analyses

Indépendamment des contrôles explicitement prévus dans le présent arrêté, l'inspection des installations classées peut, à tout moment, réaliser des prélèvements d'effluents liquides ou gazeux, de déchets ou de sol, et réaliser des mesures de niveaux sonores. Les frais de prélèvement et d'analyses sont à la charge de l'exploitant.

Article 11 - Prescriptions archéologiques

Préalablement aux phases de décapage, un diagnostic archéologique préalable doit être réalisé.

Toute découverte archéologique fortuite lors de l'exploitation doit être immédiatement signalée à la Direction régionale des affaires culturelles Champagne Ardenne.

TITRE II - AMENAGEMENTS PRELIMINAIRES

Article 12 - Panneaux d'identification

L'exploitant est tenu de mettre en place sur chacune des voies d'accès au chantier des panneaux indiquant en caractères apparents son identité, la référence de l'autorisation, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.

Article 13 - Bornage

L'exploitant est tenu de placer :

- des bornes en tous les points nécessaires pour déterminer le périmètre de l'autorisation : à chaque angle du terrain ;
- des bornes de nivellement.

Ces bornes doivent demeurer en place jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site.

Article 14 - Utilisation des chemins

L'exploitant doit solliciter l'autorisation d'utiliser les chemins auprès de leur gestionnaire.

Article 15 - Accès à la voirie publique

L'accès à la voirie publique est aménagé de telle sorte qu'il ne crée pas de risque pour la sécurité publique :

- le débouché de la carrière est présignalisé de part et d'autre sur la voie publique par des panneaux de danger : sortie de carrière ou sortie de camions.
- un panneau stop est implanté à l'interception, sur le chemin d'exploitation ;
- l'accès devant desservir la carrière doit être réalisé par une plate-forme à niveau constituée de 30 cm d'épaisseur de grave ciment et 10 cm d'épaisseur de grave bitume sur 50 mètres et stabilisée sur 150 mètres à l'approche de la RD 21.

TITRE III - CONDUITE DE L'EXPLOITATION

Article 16 - Phasage

Le phasage d'exploitation reporté sur le plan en annexe doit être scrupuleusement respecté. Néanmoins, il est possible de déroger à celui-ci après demande motivée et accord écrit de l'inspection des installations classées.

Chaque phase correspond à une durée de 3 à 5 ans.

Par référence aux définitions des valeurs S_1 , S_2 , S_3 figurant dans l'annexe 1 de l'arrêté ministériel du 10 février 1998 ayant servi à déterminer le montant des garanties financières pour cette carrière, les valeurs réelles sur la carrière S_{r1} , S_{r2} , S_{r3} correspondantes doivent être inférieures aux surfaces S_1 , S_2 et S_3 mentionnées dans le tableau à l'article 4.

Article 17 - Déboisement et défrichage

Sans préjudice de la législation en vigueur, le déboisement et le défrichage éventuels des terrains sont réalisés progressivement, par phases correspondant aux besoins de l'exploitation.

Article 18 - Décapage

Le décapage des terrains est limité au besoin des travaux d'exploitation. Il doit être en accord avec le plan de phasage.

Le décapage est réalisé de manière sélective, de façon à ne pas mêler les terres végétales constituant l'horizon humifère aux stériles. L'horizon humifère et les stériles sont stockés séparément et réutilisés pour la remise en état des lieux.

La hauteur des tas de terre végétale doit être telle qu'il n'en résulte pas d'altération de ses caractéristiques.

Les matériaux de découverte nécessaires à la remise en état et estimés à un volume de 40 000 m³ de terres végétale et 220 000 m³ de stériles sont conservés.

Article 19 - Limitation de l'extraction

La profondeur d'extraction varie de 0 à 11 mètres.

La cote minimale NGF d'extraction est de 110 mètres (sauf la partie déjà exploitée à combler jusqu'à la cote de 110 mètres) .

La production maximale sur 30 ans correspondant à l'extraction réalisée dans le périmètre autorisé est de l'ordre de 1 800 000 m³. La production annuelle autorisée est de 40 000 tonnes soit 26 700 m³.

Article 20 - Modalités d'extraction

L'extraction est réalisée au moyen d'engins mécaniques.

TITRE IV - PREVENTION DES POLLUTIONS

Article 21 - Dispositions générales

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution des eaux, de l'air ou des sols et de nuisance par le bruit et les vibrations et l'impact visuel.

L'ensemble du site et ses abords placés sous le contrôle de l'exploitant sont maintenus en bon état de propreté.

Les bâtiments et installations sont entretenus en permanence.

Les voies de circulation internes et aires de stationnement des véhicules sont aménagées et entretenues.

Article 22 - Prévention des pollutions accidentelles

Le ravitaillement et l'entretien des engins de chantier sont réalisés sur une aire étanche entourée par un caniveau et reliée à un point bas étanche permettant la récupération totale des eaux ou des liquides résiduels.

Si ces eaux sont ensuite rejetées vers le milieu naturel, elles doivent respecter les valeurs limites de rejet. A cet effet, elles doivent transiter dans un décanteur séparateur d'hydrocarbures permettant en sortie une concentration inférieure à 5 mg d'hydrocarbures par litre. Ce décanteur séparateur d'hydrocarbures doit être entretenu régulièrement. Sinon, elles doivent être considérées comme des déchets et être éliminées conformément à l'article du présent arrêté.

Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une cuvette de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition ne s'applique pas aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Lorsque le stockage est constitué exclusivement en récipients de capacité inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention peut être réduite à 20 % de la capacité totale des fûts associés sans être inférieure à 1 000 litres ou à la capacité totale lorsqu'elle est inférieure à 1 000 litres.

Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés et doivent être soit réutilisés, soit éliminés comme les déchets.

Pour les eaux usées (lavabos et sanitaires) une fosse étanche doit être mise en place et vidangée par une société spécialisée régulièrement.

Article 23 - Poussières - odeurs et fumées

L'exploitant prend toutes dispositions utiles pour éviter l'émission et la propagation des poussières.

Pour limiter l'envol des poussières lié aux passages des engins, les pistes sont arrosées si nécessaire. La vitesse des camions devra respecter une vitesse maximale de 20 km/h sur le site d'exploitation.

Aucun brûlage et aucun stockage ou déversement de produits susceptibles de générer des nuisances olfactives ne doivent être effectués sur le site.

Article 24 - Déchets

Toutes dispositions sont prises pour limiter les quantités de déchets produits, notamment en effectuant toutes les opérations de valorisation possibles. Les diverses catégories de déchets sont collectées séparément puis valorisées ou éliminées vers des installations dûment autorisées.

Les déchets produits dans la carrière (pièce d'usure des engins et des installations, etc.) doivent être stockés dans des conditions limitant les risques de pollution (prévention des envols, des infiltrations dans le sol, des odeurs).

Les déchets banals (bois, papier, verre, textile, plastique, caoutchouc, etc.) et non souillés par des produits toxiques ou polluants peuvent être valorisés ou éliminés dans les mêmes conditions que les ordures ménagères.

Les seuls modes d'élimination autorisés pour les déchets d'emballages sont la valorisation par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des matériaux utilisables ou de l'énergie. Cette disposition n'est pas applicable aux détenteurs de déchets d'emballage qui en produisent un volume hebdomadaire inférieur à 1100 litres et qui les remettent au service de collecte et de traitement des communes (décret n° 94-609 du 13 juillet 1994).

Cependant, quelle qu'en soit leur quantité, les emballages vides ayant contenu des produits toxiques ou susceptibles d'entraîner des pollutions doivent être renvoyés au fournisseur lorsque leur réemploi est possible ; dans le cas contraire, ils doivent être éliminés comme des déchets spéciaux.

Les déchets industriels spéciaux (huiles...) doivent être éliminés dans des installations autorisées à recevoir ces déchets. L'exploitant doit être en mesure d'en justifier l'élimination ; les documents justificatifs doivent être conservés 3 ans.

Article 25 - Bruit

L'exploitation est menée de manière à ne pas être à l'origine des bruits aériens ou de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une gêne pour sa tranquillité.

L'émergence est la différence entre les niveaux de pression continue équivalents pondérés A du bruit ambiant (installation en fonctionnement) et du bruit résiduel (en l'absence du bruit généré par l'installation).

Les zones à émergence réglementées sont :

- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers, existant à la date du présent arrêté, et leurs parties extérieures éventuellement les plus proches (cour, jardin, terrasse) ;
- les zones constructibles définies par des documents d'urbanisme opposables aux tiers et publiés à la date du présent arrêté ;
- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers qui ont été implantés après la date du présent arrêté dans les zones constructibles définies ci-dessus, et leurs parties extérieures éventuelles les plus proches (cour, jardin, terrasse), à l'exclusion de celles des immeubles implantés dans les zones destinées à recevoir des activités artisanales ou industrielles.

Les émissions sonores émises par l'installation ne doivent pas être à l'origine, dans les zones à émergence réglementée, d'une émergence supérieure aux valeurs admissibles précisées dans le tableau suivant :

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'installation)	Émergence admissible pour la période allant de 7 h à 22 h, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible pour la période allant de 22 h à 7 h, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6 dB(A)	4 dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

De plus, le niveau de bruit en limite de propriété de l'installation ne devra pas dépasser, lorsqu'elle est en fonctionnement, 70 dB(A) pour la période de jour et 60 dB(A) pour la période de nuit, sauf si le bruit résiduel pour la période considérée est supérieur à cette limite.

Dans le cas où le bruit particulier de l'établissement est à tonalité marquée au sens du point 1.9 de l'annexe de l'arrêté du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par des installations classées pour la protection de l'environnement, de manière établie ou cyclique, sa durée d'apparition ne peut excéder 30 % de la durée de fonctionnement de l'établissement dans chacune des périodes diurne ou nocturne définies dans le tableau ci-dessus.

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur des carrières, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage doivent être conformes à la réglementation en vigueur.

L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc...) gênants pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents ou à la sécurité des personnes.

Un contrôle des niveaux sonores est effectué dès l'ouverture de la carrière, et ensuite périodiquement, notamment lorsque les fronts de taille se rapprochent des zones habitées.

Article 26 - Vibrations

Les prescriptions de la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement sont applicables.

Article 27 - Transport

Le transport des matériaux au départ de l'exploitation s'effectue par voie routière à raison de 10 camions par jour au maximum.

Les véhicules sortant de l'installation ne doivent pas être sources de nuisances ou dangers (envois de poussières, dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation publiques, détérioration des voies...). Les dispositions suivantes doivent être réalisées :

- bâchage des bennes, si nécessaire ;
- nettoyage des roues, si nécessaire ;
- respect du poids total autorisé en charge.

Il doit être rappelé aux chauffeurs l'importance du respect du code de la route, par exemple par panneau pédagogique à la sortie de la carrière, notamment lors de traversées de zones habitées.

L'itinéraire des camions sera à partir de la carrière, le CD 21 en direction du sud puis la RN 44 pour la craie à destination de l'usine d'Omey.

TITRE V - SECURITE

Article 28 - Accès à la carrière

L'accès à la carrière est contrôlé par une barrière mobile, verrouillée en dehors des heures de travail, de manière à interdire l'accès à tout véhicule étranger à l'entreprise.

L'accès de toute zone dangereuse des travaux d'exploitation à ciel ouvert est interdit par une clôture efficace ou tout autre dispositif équivalent. Le danger est signalé par des pancartes placées, d'une part, sur le ou les chemins d'accès aux abords des travaux, d'autre part, à proximité des zones clôturées.

Des panneaux "chantier interdit au public" sont mis en place sur les voies d'accès.

Article 29 - Bords des excavations

Les bords des excavations des carrières à ciel ouvert sont tenus à une distance horizontale d'au moins 10 mètres des limites du périmètre sur lequel porte l'autorisation ainsi que de l'emprise des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques. Cependant l'extraction antérieure réalisée au sud est en limite du nouveau périmètre d'autorisation compte tenu du retrait de 15 mètres réalisé suite au classement d'une bande de bois à protéger.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas est arrêtée à compter du bord supérieur de la fouille à une distance horizontale telle que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance prend en compte la hauteur totale des excavations, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute cette hauteur.

La société OMYA devra se mettre en relation avec l'Agence Réseaux Electricité de Chalons en Champagne : AREC 20, Faubourg Saint Antoine 51005 Chalons en Champagne, pour la distance à respecter par rapport à la ligne aérienne haute tension.

Article 30 - Sécurité des installations

En dehors de la présence de personnel, les installations sont neutralisées et leur accessibilité interdite.

Les installations sont conçues de manière à éviter, même en cas de fonctionnement anormal ou d'accident, toute projection de matériel, accumulation ou épandage de produits qui pourraient entraîner une aggravation du danger.

Les installations d'appareils nécessitant une surveillance ou des contrôles fréquents au cours de leur fonctionnement sont disposées ou aménagées de telle manière que des opérations de surveillance puissent être exécutées aisément.

Article 31 - Matériel électrique

L'installation électrique et le matériel utilisé sont appropriés aux risques inhérents aux activités exercées.

Le matériel et les canalisations électriques doivent être maintenus en bon état et rester en permanence conformes à leurs spécifications d'origine.

Les installations doivent être vérifiées lors de leur mise en service après chaque déménagement ou après avoir subi une modification de structure, puis au minimum une fois par an.

Ces vérifications font l'objet de rapports détaillés dont la conclusion précise très explicitement les déficiences constatées auxquelles il faudra remédier dans les plus brefs délais.

Ces vérifications sont pratiquées par un organisme agréé par le ministre chargé des mines.

Article 32 - Incendie et explosion

L'installation est pourvue d'équipements de lutte contre l'incendie adaptés et conformes aux normes en vigueur. Ils sont constitués aux risques présentés et au moins les équipements suivants : des extincteurs (poudre, eau pulvérisée, CO², halons) sont répartis judicieusement sur les installations. L'agent extincteur est choisi en fonction des risques rencontrés dans les différents locaux.

Ils doivent être maintenus en bon état.

Un extincteur avec les consignes en cas d'incendie doit être en place dans chaque véhicule circulant dans la carrière.

L'exploitant doit respecter les dispositions suivantes pour la desserte des façades :

Voie utilisable par les engins :

- largeur : 3 m, bandes réservées au stationnement exclues ;
- force portante calculée pour un véhicule de 160 kN (90 kN par essieu, ceux-ci étant distants de 3,60 m au minimum) ;
- résistance au poinçonnement: 80N/cm² sur une surface maximale de 0,20m² ;
- rayon intérieur minimum : 11 m ;
- surlargeur $S = 15/R$ dans les virages de rayon inférieur à 50 m (S et R étant exprimés en mètres) ;
- hauteur libre : 3,50 m ;
- Pente inférieure à 15 %.

TITRE VI - REMISE EN ETAT

Article 33 - Conditions de remise en état

L'exploitant est tenu de remettre en état le site affecté par son activité compte tenu des caractéristiques essentielles du milieu environnant.

La remise en état doit être effectuée au fur et à mesure de l'avancement des travaux d'exploitation et doit être terminée au plus tard six mois avant la date d'expiration de la présente autorisation.

La contribution de l'exploitant de carrière à la remise en état des voiries départementales et communales reste fixée par les règlements relatifs à la voirie des collectivités locales.

Article 34 - Nature de la remise en état

L'état final des lieux affectés par les travaux doit correspondre au plan de remise en état annexé au présent arrêté.

La remise en état comporte la mise en œuvre des mesures suivantes :

- suppression des installations de traitement des matériaux, des rampes d'accès, des pistes de circulation, de toutes les structures ;
- nettoyage de l'ensemble des terrains comprenant l'enlèvement de tous matériels, matériaux, déchets et détritrus divers ;
- aménagement des fronts de taille en talus de pente inférieure à 50° à l'aide de stériles de découverte et de traitement. La pente des talus pourra être de 60° au maximum lorsque ceux-ci sont taillés dans la masse. La hauteur des talus est limitée à 5 mètres.
- aménagement de banquettes de largeur de 3 à 5 mètres entre deux talus ;

- reboisement des banquettes à l'aide d'essences locales (feuillus et résineux) choisies en accord avec la DDAF. Ces plantations seront effectuées en bosquets, lignes en quinconces, peu de plantations linéaires ;
- aménagement de quelques cônes d'éboulis sur les banquettes ou sur la bande des 10 mètres (pour l'herpétofaune).
- aménagement du carreau de la carrière (cote de 110 m NGF) sauf la partie est en zone agricole après régalaie de 20 cm de terre végétale. Une légère pente vers le Nord sera maintenue pour le drainage des eaux pluviales ;
- aménagement d'un secteur à vocation écologique à l'est (conservation du sisymbre couché) et d'une mare ;
- aménagement au nord d'une prairie sur la zone des infrastructures et d'une sapinière ;
- plantation en bordure sud des terrains sous forme de bosquets ou de haies. Les plantations se feront à partir d'essences locales, adaptées aux conditions de climat local et à la nature du sol après mise en place d'une couche de terre d'épaisseur de 30 à 50 cm et décompactage du sol.

Article 35 - Notification phase remise en état

L'exploitant notifie chaque phase de remise en état à l'Inspection des Installations Classées.

Article 36 - Suivi des remblais

Les apports extérieurs de matériaux doivent faire l'objet d'un suivi avec émission d'un bordereau pour chaque chargement. Le bordereau de suivi indique la provenance, la destination, la nature des matériaux avec attestation de leur caractère inerte, la quantité et l'immatriculation des véhicules de transport utilisés.

L'exploitant doit tenir à jour un registre sur lequel sont répertoriés la provenance, les quantités, les caractéristiques des matériaux et les moyens de transport utilisés ainsi qu'un plan topographique permettant de localiser les zones de remblais correspondant aux données figurant sur le registre.

L'accès de la carrière est strictement contrôlé et des moyens efficaces interdisant l'accès des véhicules en dehors des heures d'ouverture sont mis en place.

Le déversement direct d'un chargement dans l'excavation à remblayer est interdit. Celui-ci doit s'opérer sur une plate-forme d'accueil pour permettre le contrôle de sa composition.

Les matériaux utilisés pour le remblaiement ne doivent pas contenir de déchets dangereux, déchets assimilables à des ordures ménagères, plâtres, ferrailles, plastiques, bois, souches d'arbres, déchets végétaux, ou tout autre élément non inerte.

TITRE VII - DISPOSITIONS DIVERSES

Article 37 - Abrogation

L'arrêté préfectoral n° 1999-A-23-CARRIERE du 1^{er} mars 1999 est abrogé.

Article 38 - Sanctions

Sans préjudice des sanctions de toute nature prévues par les règlements en vigueur, toute infraction aux dispositions du présent arrêté sera passible des sanctions prévues par le code de l'environnement et par le code minier.

Toute infraction aux prescriptions relatives aux conditions de remise en état constitue après mise en demeure un délit conformément aux dispositions de l'article L. 514-11 du code de l'environnement.

Dans le cas d'infractions graves aux prescriptions de police, de sécurité ou d'hygiène ou d'inobservation des mesures imposées en application de l'article 84 du code minier, le titulaire de la présente autorisation pourra, après mise en demeure, se la voir retirer.

Article 39 - Recours

Le présent arrêté peut faire l'objet de la part du demandeur, dans un délai de six mois à compter de l'achèvement des formalités de publicité de la déclaration de début d'exploitation transmise par l'exploitant au préfet, soit d'un recours hiérarchique auprès du ministre de l'écologie et du développement durable, direction de l'environnement industriel - bureau du contentieux - 20 avenue de Ségur 75302 - Paris 07 SP, soit d'un recours contentieux auprès du tribunal administratif de Châlons-en-Champagne - 25 rue du lycée 51036 Châlons en Champagne Cedex. Un éventuel recours hiérarchique n'interrompt pas le délai de recours contentieux.

Article 40 - Droits des tiers

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

Article 41 - Publication de l'autorisation

Le présent arrêté sera inséré au Recueil des actes administratifs. Un extrait en sera publié par les soins de la préfecture, aux frais du pétitionnaire, dans un journal régional ou local, diffusé dans tout le département et affiché par les soins du maire de la commune de La Veuve.

Article 42 - Ampliation

MM le secrétaire général de la préfecture de la Marne, Mme la directrice régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement de Champagne-Ardenne, et le maire de la commune de La Veuve, sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté dont copie sera adressée, pour information, à MM. le directeur départemental de l'équipement, le directeur départemental de l'agriculture et de la forêt, le directeur régional des affaires culturelles, le directeur régional de l'environnement et le chef du service départemental de l'architecture.

Notification en sera faite, sous pli recommandé, à la société OMYA usine d'Omey.

Châlons en Champagne, le 9 mai 2006

Pour le Préfet
Le Secrétaire Général

Raymond LE DEUN

TABLE DES MATIERES

TITRE I - PRESCRIPTIONS GENERALES.....	2
Article 1 - Autorisation d'exploiter.....	2
Article 2 - Durée de l'autorisation.....	3
Article 3 - Taxe et redevance.....	3
Article 4 - Garanties financières.....	3
Article 5 - Conformité aux plans et données techniques.....	4
Article 6 - Modifications des conditions d'exploitation.....	5
Article 7 - Déclaration d'accident ou de pollution accidentelle.....	5
Article 8 - Registres et plans.....	5
Article 9 - Fin de travaux ou renouvellement.....	5
Article 10 - Contrôles et analyses.....	5
Article 11 - Prescriptions archéologiques.....	5
 TITRE II - AMENAGEMENTS PRELIMINAIRES.....	 6
Article 12 - Panneaux d'identification.....	6
Article 13 - Bornage.....	6
Article 14 - Utilisation des chemins.....	6
Article 15 - Accès à la voirie publique.....	6
 TITRE III - CONDUITE DE L'EXPLOITATION.....	 6
Article 16 - Phasage.....	6
Article 17 - Déboisement et défrichage.....	6
Article 18 - Décapage.....	6
Article 19 - Limitation de l'extraction.....	7
Article 20 - Modalités d'extraction.....	7
 TITRE IV - PREVENTION DES POLLUTIONS.....	 7
Article 21 - Dispositions générales.....	7
Article 22 - Prévention des pollutions accidentelles.....	7
Article 23 - Poussières - odeurs et fumées.....	8
Article 24 - Déchets.....	8
Article 25 - Bruit.....	8
Article 26 - Vibrations.....	9
Article 27 - Transport.....	9
 TITRE V - SECURITE.....	 10
Article 28 - Accès à la carrière.....	10
Article 29 - Bords des excavations.....	10
Article 30 - Sécurité des installations.....	10
Article 31 - Matériel électrique.....	10
Article 32 - Incendie et explosion.....	11
 TITRE VI - REMISE EN ETAT.....	 11
Article 33 - Conditions de remise en état.....	11
Article 34 - Nature de la remise en état.....	11
Article 35 - Notification phase remise en état.....	12
Article 36 - Suivi des remblais.....	12
 TITRE VII - DISPOSITIONS DIVERSES.....	 13
Article 37 - Abrogation.....	13
Article 38 - Sanctions.....	13
Article 39 - Recours.....	13
Article 40 - Droits des tiers.....	13
Article 41 - Publication de l'autorisation.....	13
Article 42 - Ampliation.....	13



Commune de
LA VEUVE

Dossier n° 06.51.3970

PLAN PARCELLAIRE

CHALONS-SUR-MARNE

0

REIMS

Commune de
LA VEUVE

"LA PETITE NAU"

Y1 68

Y1 67

Y1 66

Y1 65

Y1 64

Y1 63

Y1 62

Y1 61

Y1 60

Y1 59

Y1 58

Y1 57

Y1 56

Y1 55

Y1 54

Y1 53

Y1 52

Y1 51

"LES MONTANTS"

Y1 17

Y1 16

Y1 15

Y1 14

Y1 13

Y1 12

Y1 11

Y1 10

Y1 9

Y1 8

Y1 7

Y1 6

Y1 5

Y1 4

Y1 3

Y1 2

Y1 1

Y1 0

Y1 -1

Y1 -2

Y1 -3

Y1 -4

Y1 -5

Y1 -6

Y1 -7

Y1 -8

Y1 -9

Y1 -10

Y1 -11

Y1 -12

Y1 -13

Y1 -14

Y1 -15

Y1 -16

Y1 -17

Y1 -18

Y1 -19

Y1 -20

Y1 -21

Y1 -22

Y1 -23

Y1 -24

Y1 -25

Y1 -26

Y1 -27

Y1 -28

Y1 -29

Y1 -30

Y1 -31

Y1 -32

Y1 -33

Y1 -34

Y1 -35

Y1 -36

Y1 -37

Y1 -38

Y1 -39

Y1 -40

Y1 -41

Y1 -42

Y1 -43

Y1 -44

Y1 -45

Y1 -46

Y1 -47

Y1 -48

Y1 -49

Y1 -50

Y1 -51

Y1 -52

Y1 -53

Y1 -54

Y1 -55

Y1 -56

Y1 -57

Y1 -58

Y1 -59

Y1 -60

Y1 -61

Y1 -62

Y1 -63

Y1 -64

Y1 -65

Y1 -66

Y1 -67

Y1 -68

Y1 -69

Y1 -70

Y1 -71

Y1 -72

Y1 -73

Y1 -74

Y1 -75

Y1 -76

Y1 -77

Y1 -78

Y1 -79

Y1 -80

Y1 -81

Y1 -82

Y1 -83

Y1 -84

Y1 -85

Y1 -86

Y1 -87

Y1 -88

Y1 -89

Y1 -90

Y1 -91

Y1 -92

Y1 -93

Y1 -94

Y1 -95

Y1 -96

Y1 -97

Y1 -98

Y1 -99

Y1 -100

Y1 -101

Y1 -102

Y1 -103

Y1 -104

Y1 -105

Y1 -106

Y1 -107

Y1 -108

Y1 -109

Y1 -110

Y1 -111

Y1 -112

Y1 -113

Y1 -114

Y1 -115

Y1 -116

Y1 -117

Y1 -118

Y1 -119

Y1 -120

Y1 -121

Y1 -122

Y1 -123

Y1 -124

Y1 -125

Y1 -126

Y1 -127

Y1 -128

Y1 -129

Y1 -130

Y1 -131

Y1 -132

Y1 -133

Y1 -134

Y1 -135

Y1 -136

Y1 -137

Y1 -138

Y1 -139

Y1 -140

Y1 -141

Y1 -142

Y1 -143

Y1 -144

Y1 -145

Y1 -146

Y1 -147

Y1 -148

Y1 -149

Y1 -150

Y1 -151

Y1 -152

Y1 -153

Y1 -154

Y1 -155

Y1 -156

Y1 -157

Y1 -158

Y1 -159

Y1 -160

Y1 -161

Y1 -162

Y1 -163

Y1 -164

Y1 -165

Y1 -166

Y1 -167

Y1 -168

Y1 -169

Y1 -170

Y1 -171

Y1 -172

Y1 -173

Y1 -174

Y1 -175

Y1 -176

Y1 -177

Y1 -178

Y1 -179

Y1 -180

Y1 -181

Y1 -182

Y1 -183

Y1 -184

Y1 -185

Y1 -186

Y1 -187

Y1 -188

Y1 -189

Y1 -190

Y1 -191

Y1 -192

Y1 -193

Y1 -194

Y1 -195

Y1 -196

Y1 -197

Y1 -198

Y1 -199

Y1 -200

Y1 -201

Y1 -202

Y1 -203

Y1 -204

Y1 -205

Y1 -206

Y1 -207

Y1 -208

Y1 -209

Y1 -210

Y1 -211

Y1 -212

Y1 -213

Y1 -214

Y1 -215

Y1 -216

Y1 -217

Y1 -218

Y1 -219

Y1 -220

Y1 -221

Y1 -222

Y1 -223

Y1 -224

Y1 -225

Y1 -226

Y1 -227

Y1 -228

Y1 -229

Y1 -230

Y1 -231

Y1 -232

Y1 -233

Y1 -234

Y1 -235

Y1 -236

Y1 -237

Y1 -238

Y1 -239

Y1 -240

Y1 -241

Y1 -242

Y1 -243

Y1 -244

Y1 -245

Y1 -246

Y1 -247

Y1 -248

Y1 -249

Y1 -250

Y1 -251

Y1 -252

Y1 -253

Y1 -254

Y1 -255

Y1 -256

Y1 -257

Y1 -258

Y1 -259

Y1 -260



Commune de
LA VEUVE

Dossier n° 06.51.3970

PLAN DE PHASAGE

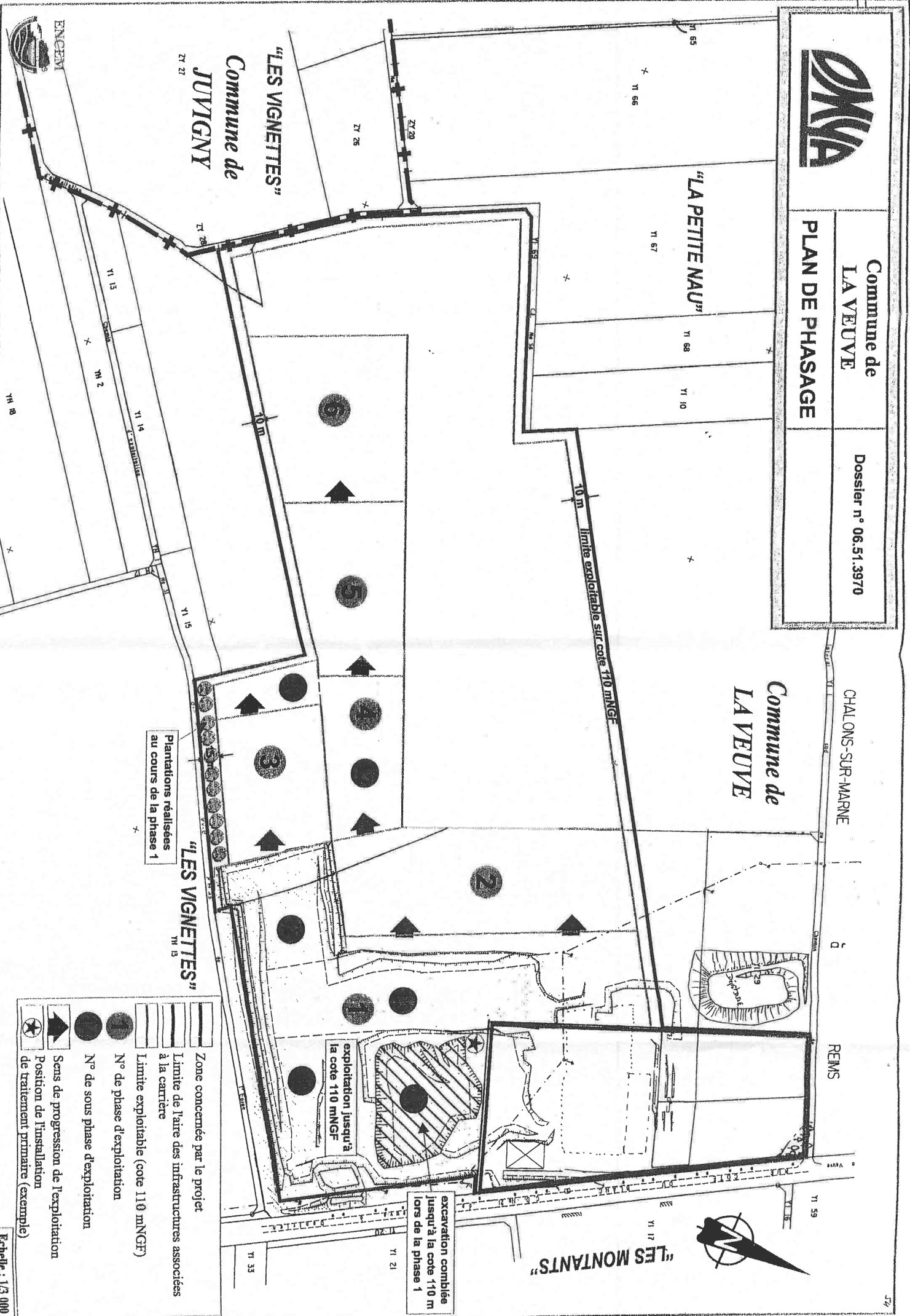
CHALONS-SUR-MARNE

Commune de
LA VEUVE

REIMS



"LES MONTANTS"



excavation compliée
jusqu'à la cote 110 m
lors de la phase 1

exploitation jusqu'à
la cote 110 mNGF

Plantations réalisées
au cours de la phase 1

- Zone concernée par le projet
- Limite de l'aire des infrastructures associées à la carrière
- Limite exploitable (cote 110 mNGF)
- N° de phase d'exploitation
- N° de sous phase d'exploitation
- Sens de progression de l'exploitation
- Position de l'installation de traitement primaire (exemple)

Echelle : 1/3 000



Commune de
LA VEUVE
OBJETIF DE LA
REMISE EN ETAT

Dossier n° 06.51.3970

Commune de
LA VEUVE

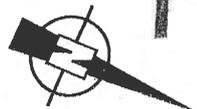
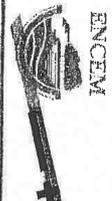
"LA PETITE NAU"

"LA PETITE NAU"

"LES MONTANTS"

"LES VIGNETTES"
Commune de
JUVIGNY

"LES VIGNETTES"



	Zone concernée par le projet
	Reboisement pour retrouver les éléments du paysage actuel
	Prairie
	Plantations déjà réalisées (sapinière)
	Remise en état écologique
	Remise en état agricole
	Limite communale

Echelle : 1/3 000